

COUCHER OU LEVER DU SOLEIL ?
BEAU TEMPS OU MAUVAIS TEMPS ?



OUVRONS LE LIVRE DU DEUTÉRONOME
(30,15-20). DIEU S'ADRESSE À SON PEUPLE
DANS LE DÉSERT PAR LA BOUCHE DE MOÏSE :
« VOICI, VOUS AVEZ LE CHOIX, DEVANT
VOUS S'OUVRENT DEUX CHEMINS, L'UN
MÈNE VERS LA VIE, L'AUTRE VERS LA MORT.
CHOISISSEZ DONC LA VIE. »

LIVRET THÈME ANNUEL TRANSITOIRE



AUTOMNE 2021



**mouvement
chrétien
des retraités**

Première rencontre

La pandémie nous a tous et toutes atteints

Nos rencontres peuvent reprendre

Au début d'une première rencontre, sans vouloir décrire ou définir la pandémie, il sera utile de partager sur la manière dont cette pandémie nous a atteints au cœur, individuellement, dans notre cercle familial, dans nos relations, dans nos liens avec les autres : voisins, amis, cercles d'Eglise.

Une atmosphère d'échec

Du partage en équipe, il ressortira sans doute combien notre monde est fragile. Une fragilité dont l'ampleur est apparue très soudainement, par une perte de nos sécurités – en tout genre – qui engendra de la peur, de la tristesse, de la méfiance entre les personnes. Une fragilité communautaire qui a fait naître du soupçon sur la présence éventuelle du virus chez les gens que nous côtoyons... avec en conséquence, le repli sur soi, des relations familiales – en présentiel – à un niveau proche de zéro, un fossé qui s'est creusé, en particulier, dans l'intergénérationnel (grands-parents et petits-enfants). La mort de proches ou de connaissances, souvent des personnes âgées, vécue dans la privation du deuil, pour de nombreuses familles.

Avec toutes nos questions, sommes-nous sans défenses face à la pandémie ?

Qu'a-t-on fait au Bon Dieu ?

Un partage original

Dans nos réunions du MCR / VM, nous partageons les deux tables qui sont à l'origine constante de la vie de l'Eglise ; celle de la Parole et de l'Eucharistie. Nous n'avons pas besoin de comprendre tous de la même manière les textes proposés pour les avoir en partage. Grâce à eux pourtant, un trésor nous est confié sous la forme d'un puzzle : nous mettons à leur juste place les différentes pièces que nous avons dans nos mains pour trouver ensemble du sens à ce qui se passe dans le monde et entre les générations.



En termes d'action, il est possible de travailler ensemble et concrètement à l'assemblage d'un puzzle...

Pour terminer, une bien belle pensée à méditer

Empruntée au Cardinal Newman : « *Il n'y a qu'une manière de regarder le monde qui soit exacte, c'est le regard que Dieu lui-même porte sur le monde.* »

Sous le regard de notre Père, prenons soin des uns et des autres.

De la part de Michel Demierre, Josy Lambiel et Willy Sallin, été 2021

Internet

Durant la pandémie, on a profité d'un outil dont nos anciens ne disposaient pas : le rôle et la place de l'internet. Cet outil a une grande capacité à créer du lien : pensons aux célébrations dominicales qui ont permis de garder le contact avec les paroisses, de se connecter à une sorte de communauté des ondes, n'oublions pas l'apport des « grands » médias (radios-tv) et de leurs équipes de professionnels : transmission de liturgies de qualité (avec un son acceptable), proposition de débats, de reportages, de témoignages. On a pu ainsi se recueillir chez-soi, en famille, sortir de sa solitude, reconnaître notre besoin d'appartenance à des communautés. Ces contacts, nous sommes appelés à les réactiver, en présentiel, pour mieux comprendre notre monde et surtout : vivre.

Doutes... un point de vue

Sur cette réalité nouvelle, dans le monde de la communication depuis l'arrivée de l'internet, que penser de la réflexion d'une femme rabbin, dans une conférence donnée à des adolescents et à des parents, en mars 2017 ? Après avoir souligné l'extraordinaire apport de la toile et ses réseaux, elle a poursuivi : « Nous constatons de plus en plus souvent que sur les réseaux sociaux chacun d'entre nous est en lien avec lui-même, ou avec des gens qui lui ressemblent, qui ont son âge, qui pensent comme lui, qui votent comme lui, qui fréquentent le même monde, le même jeu, qui lisent les mêmes journaux ou consultent les mêmes informations. Nous sommes face à un paradoxe : le réseau social ne nous met souvent en réseaux qu'avec nous-mêmes ou des gens qui sont comme nous. Au lieu de renforcer les liens nous finissons étrangement par les affaiblir. Les réseaux sociaux qui devraient permettre un dialogue sont de plus en plus souvent des lieux où les gens monologuent. Ce qui devrait créer des liens renforce parfois la solitude. » (d'après D. Horvilleur : Comprendre le monde. Conférence 29.03.2017)

Proposer un échange sur ce sujet et les ouvertures possibles à nos âges.

Notre fragilité

Dans tous nos rapports humains il y a de la fragilité : même la santé lui est soumise, ainsi que la vie elle-même. La fragilité touche la finesse, la délicatesse, la douceur de la vie. Elle nous touche en bien et en mal. Cette fragilité, nous la retrouvons quand nous hésitons. Nous la retrouvons dans la confiance, en amour, dans le bonheur...

Ma confiance en Dieu est-elle fragile ?

Est-elle « incassable », sûre ?

(Réflexion inspirée de « Présences fragiles », de l'artiste Sonia Freuler qui présentait ses objets fragiles dans une exposition au Grand-Saint-Bernard)

Découvre-moi ta présence

Le Seigneur nous accompagne.

C'est une grande conviction que l'on trouve chez les mystiques. Malgré l'impression qu'il nous abandonne, Dieu suit le rythme et la capacité réceptive de chaque être humain. Il nous appartient de l'écouter et de nous laisser guider. Parfois nos « guides » le firent de manière forcée, par exemple à travers les restrictions sanitaires imposées par les autorités. On a pu être déçu de la désinvolture avec laquelle certaines personnes dans notre entourage, ou dans la société, refusaient de se « soumettre ». Pas facile de comprendre comment notre Dieu se tient à nos côtés.

Où trouver l'accès à Dieu dans nos doutes, nos angoisses ?

Devant l'inconnu qui nous a tous pris de court...

Un soir sans espoir

Sur quelles difficultés majeures avons-nous buté ces derniers mois ?

Les avons-nous ressenties comme des marques de la croix sur nos épaules ?

Souvenons-nous de ceci : pour deux marcheurs, le soir de Pâques était sans espoir, ils s'en allaient vers leur village pour trouver du réconfort et ne pas sombrer. Ils tournaient le dos à Jérusalem. Ils ne supportaient pas qu'après l'enthousiasme des Rameaux, la ville était devenue le décor sinistre du vendredi saint. Nous nous souvenons bien sûr de l'étranger venu à leur rencontre sur le chemin d'Emmaüs. Ils le reconnaissent au geste de la fraction du pain, puis il disparaît à leurs yeux, tout en demeurant à leurs côtés. Quant à eux, tout retournés par cette rencontre, ils reviennent sur leur pas et rapportent aux apôtres ce qui s'était passé.

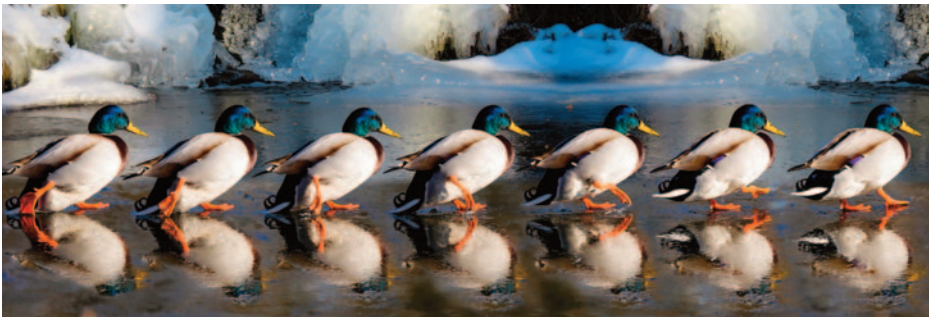
On peut partager sur nos habituels « lieux ressource », les personnes qui furent porteuses de réconfort durant cette pandémie et rendre grâce... applaudissements ?

Une prière (Celle que le Cardinal Newman fit devant l'inconnu d'une année nouvelle)

« Je demandais à l'homme qui se tenait au seuil de l'an neuf : Donne-moi une lumière afin que je puisse aller en sécurité vers l'inconnu ».

Il répondit : « Va dans l'obscurité et mets tes mains dans la main de Dieu. Cela sera meilleur pour toi qu'aucune lumière et plus sûr qu'un chemin que tu connais. »

Ensemble poursuivons la marche, même si nous ne savons pas ce que ces prochains mois nous réservent.



Deuxième rencontre

Comprendre notre monde

Grâce à nos rencontres MCR/VM

On voudrait comprendre notre monde, en particulier ce qui nous est arrivé. Notre mouvement MCR /VM peut être un « outil » en continuant à tisser des liens entre nos membres.

Ces liens se sont du reste maintenus en beaucoup d'endroits : on a été créatif ! (citer des exemples)

Rendons grâce, pour les liens qui se réactivent durant cet été et cet automne. Pensons à ce qui était avant (**veut-on vraiment revivre « comme avant » ?**) et ce qui pourrait être aujourd'hui. La Parole nous réunit, elle nous éclaire sur ce qui s'est passé et ce qui se passe entre les uns et les autres, dans nos équipes, dans les lieux qui nous sont proches.

Comment accueillons-nous les obligations sanitaires qui viennent d'être allégées ?

Quelle importance revêtent nos rencontres en présentiel ?

L'importance de l'amitié

Se retrouver, parler ensemble, se laisser éclairer par la Parole, le témoignage des uns et des autres. Prier ensemble, communier au même Pain, partager un goûter. Prendre conscience de ce que nous apportent ces différentes rencontres. De la solidarité qu'elles activent, des liens qu'elles tissent, des occasions de manifester notre présence dans la vie de nos églises.